

Dimanche du très Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Un réalité qui vous a manquée au cours des deux mois et demi de confinement, c'est l'Eucharistie.

L'Eucharistie est une réalité si riche qu'on pourrait dire que c'est un diamant, le diamant par excellence, un diamant aux multiples facettes qui sont notamment les noms qu'on peut lui donner.

On parle *d'Eucharistie*, c'est-à-dire l'action de grâce ! C'est l'acte de louange par excellence du Père, celui que Jésus a accompli en s'offrant totalement à son Père sur la croix.

On parle aussi *de Saint Sacrifice de la messe*. La messe c'est l'offrande du Christ qui est rendu présente par la puissance de l'Esprit.

On parle du *sacrement du corps et du sang du Christ*.

On parle aussi *de « la communion »* qui est un terme qui a deux significations : la communion permise dans l'Eucharistie par chacun avec le Christ et la communion entre tous les fidèles rassemblés pour l'eucharistie, la communion entre tous les fidèles appartenant à l'Église, encouragée, nourrie, permise par la célébration eucharistique.

Et puis il y a également le mot « **messe** ». La messe est l'envoi en mission. L'eucharistie est célébrée pour que nous soyons envoyés en mission. Le peuple est rassemblé dans l'eucharistie pour être envoyé. Nous sommes appelés au cœur eucharistique de l'Église pour être nourrit de l'oxygène de l'Esprit, pour repartir exercer notre mission.

L'eucharistie est une réalité si riche que tout y est synthétisé, d'ailleurs tous les autres sacrements ou presque sont célébrés au cours de l'eucharistie, tous les mystères de la vie de Jésus sont célébrés par des eucharisties, à Noël, à Pâques, à la Pentecôte, les fêtes de saints, les fêtes de la Vierge Marie. L'eucharistie est une réalité globale.

Le Saint Sacrement est le sacrement par excellence.

Il y a trois grands mouvements dans l'Eucharistie. Lors de l'acclamation après la consécration le prêtre dit : « Il est grand le mystère de la foi ! » et l'assemblée répond : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ».

Dans cette acclamation il y a :

- Une *dimension de mémoire*, ce que le Christ a fait, nous en célébrons la présence. Je dis mémoire, et st Paul disait, en reprenant les paroles de Jésus, vous ferez cela en mémoire de moi. Il y a dans l'Eucharistie, le mémorial de la passion et de la résurrection du Christ, qui rendent présent l'œuvre salvifique du Christ.

-Et puis, il y a *cette présence*. -Et il y a « nous attendons ta venue dans la gloire », *l'attente* de la pleine manifestation du Christ à la fin des temps, l'attente de l'entrée plénière dans la vie de la résurrection.

Grâce à la présence, nous entrons dans une communion intime avec le Christ. Dans l'eucharistie, notre communion intime avec le Christ, renforce les liens de communion de l'Eglise toute entière.

Parmi les multiples facettes du diamant eucharistique, nous pouvons évoquer de manière plus précise, la dimension de présence. Pourquoi et comment ose-t-on parler de présence réelle du Christ au cours de l'Eucharistie dans le pain et le vin consacré ?

Cette notion de présence n'est pas reçue de la même manière par toutes les églises chrétiennes. Certaines églises issues de la Réforme, ne croient qu'à une présence de type symbolique du Christ durant l'Eucharistie. Les catholiques insistent pour dire qu'il y a une présence réelle du Christ dans chaque eucharistie dans le pain et le vin consacrés. Il s'agit tout simplement de prendre au sérieux la parole de Jésus lorsqu'il dit : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Nous choisissons, poussés par l'Esprit, de prendre tout simplement, radicalement, au sérieux cette affirmation du Christ. C'est la parole de Dieu lui-même qui se donne à nous pour transformer nos vies, parce que le pain et le vin sont transformés pour que nous soyons transformés par eux, que notre vie soit transformée par l'amour du Christ.

Pour préciser ce qui est accompli quand le prêtre dit « ceci est mon corps, ceci est mon sang » sur le pain et le vin, est né au Moyen-âge, un mot très important « transsubstantiation ». Ce que dit ce terme, c'est que, après la consécration, quand le prêtre a dit ces paroles sur le pain et le vin, ceux-ci gardent l'apparence de pain et de vin, mais deviennent une autre réalité, le corps et le sang du Christ. En terme technique, on dira que leurs accidents demeurent, la blancheur, la rougeur, etc. mais la réalité profonde, la substance est transformée. Le Christ est réellement présent mais l'apparence du pain et du vin demeure.

Il y a une double dimension de communion qui permet que grandisse le corps du Christ qu'est l'Eglise. L'Eglise, c'est le corps du Christ, il y a le corps eucharistique du Christ à l'autel et il y a le corps mystique, le corps ecclésial du Christ dans la nef et ces deux réalités ne sont pas disjointes, elles sont étroitement unies par l'accueil du corps eucharistique. Par cette communion au corps eucharistique, la communauté devient davantage corps du Christ, appelé à être corps rayonnant du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Parmi les sacrements de l'initiation, il y a deux sacrements qui sont célébrés une fois pour toutes, le baptême et la confirmation. L'eucharistie est célébrée tous les dimanches et même tous les jours, parce qu'on n'a jamais fini d'être initié à la vie avec Dieu et que l'Eucharistie ne cesse de nous introduire plus profondément dans une vie avec Dieu qui nous prépare à la vie éternelle.

Justin